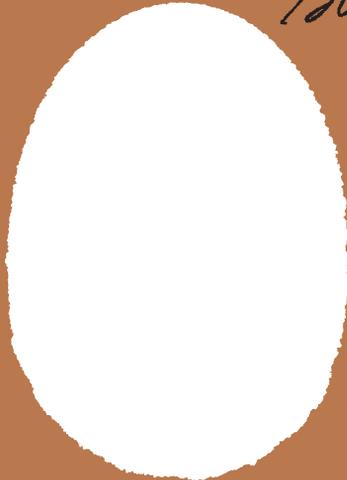


la tempête



Gilles

ou qu'est-ce qu'un
samourai?



d'après
Gilles Deleuze
conception
et mise en scène
Margaux Eskenazi

Représentations

du 8 au 17 décembre 2023

salle Copi

du mardi au samedi 20 h 30

dimanche 16 h 30

durée 1 h 10

Théâtre de la Tempête

Cartoucherie – Route du
Champ-de-Manœuvre 75012 Paris
www.la-tempete.fr

infos et réservations

Adélaïde Massonnat et
Lisette Pouvreau

T 01 43 28 36 36

presse Pascal Zelcer

T 06 60 41 24 55

pascalzelcer@gmail.com

accès métro ligne 1 jusqu'au
terminus Château de Vincennes
(sortie 4), puis bus 112
ou navette Cartoucherie

La Compagnie Nova

administration, production

Emmanuelle Germon

T 06 58 42 63 20

production@lacompanienova.org

diffusion

Gwénaëlle Leyssieux

T 06 78 00 32 58

gwenaelle@labelsaizon.com

presse Nathalie Gasser

T 06 07 78 06 10

gasser.nathalie.presse@gmail.com

Gilles

ou qu'est-ce qu'un samourai?

d'après **Gilles Deleuze**
conception et mise en scène
Margaux Eskenazi

avec

Margaux Eskenazi

Lazare Herson-Macarel

Malik Soarès *musicien*

dramaturgie **Chloé Bonifay,**

Guillaume Clayssen

espace **Julie Boillot-Savarin**

musique, son **Malik Soarès**

vidéo **Jonathan Martin**

lumières **Marine Flores**

costumes **Sarah Lazaro**



adaptation d'après des extraits de la conférence de Gilles Deleuze *Qu'est-ce que l'acte de création ?* filmée à la Fémis en 1987 et publiée aux éditions de Minuit dans *Deux Régimes de fous et autres textes* (1975-1995), et d'après des extraits de *La Ballade des pendus* de François Villon

remerciements à Constance de Saint-Rémy, Ayana Fuentes Uno, Magda Kachouche, Morgane Lory, Hervé Rey, Clément Probst, Victor-Hadrien Aureillan

production La Compagnie Nova ; en coproduction avec le Théâtre de la Cité Internationale ; avec le soutien de Lilas en Scène, du Théâtre du Rond-Point ; en coréalisation avec le Théâtre de la Tempête. La Compagnie Nova est soutenue par la région Ile-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle et par la DRAC Ile-de-France dans le cadre d'un conventionnement

Le Théâtre de la Tempête est subventionné par le ministère de la Culture, la région Ile-de-France et soutenu par la ville de Paris.

Derrière ce titre un peu énigmatique se cache une ode sensible à l'art. Dans une forme résolument intime, Margaux Eskenazi s'interroge sur l'acte de création en suivant les traces de Gilles Deleuze. Nous voici invités à une conversation passionnante entre la metteuse en scène et le philosophe. Un dialogue ouvert, imprégné de François Villon, Shakespeare et des *Sept Samourais* de Kurosawa. Ici, le jeune samouraï est l'artiste qui questionne son propre geste. À quoi bon continuer de se battre ou de créer? Entre théâtre, cinéma et musique live, ce spectacle hybride joue de la proximité pour faire résonner en chacun de nous les questionnements sur le sens de nos engagements.

J'ai toujours cru que l'acte théâtral proposait un acte de résistance, une façon d'être au monde. Or, face à la pandémie mondiale qui nous a touchés en 2020, je ne voyais plus du tout en quoi ce geste de création pouvait proposer un acte de résistance. C'était un vide sidéral. Je me suis alors souvenue de cette conférence que Gilles Deleuze a donnée à la Fémis, en mars 1987. À partir de là, je suis tombée dans un vortex.

Alors que je ne comprenais pas tout, il s'est engagé un dialogue entre Gilles Deleuze et moi : il m'a accompagnée à traverser la crise mondiale que nous vivons et la crise de foi très intime que je traversais par rapport à mon métier.

Dans cette conférence, Gilles Deleuze se référerait au film des *Sept Samourais* de Kurosawa. Je n'avais jamais vu ce film, alors je l'ai regardé. J'ai ressenti une identification totale : un jeune homme rêve de devenir samouraï et il suit un vieux samouraï pour une initiation. Or, à l'époque du film, ils ne servent plus à rien : les brigands comme les paysans peuvent se défendre tout seuls.

À partir de ça, je tire le fil : les sept samourais vont nous regarder et nous les regarderons. Un dialogue à trois voix s'écrira entre le film, la conférence et nous. Une porosité des relations, des identifications, des jeux scéniques, s'écrira

au plateau. J'aime les constructions et les écritures rhizomatiques : celles qui n'ont pas de structure organisatrice mais qui suivent les fils qui se tirent, où la ligne fictionnelle et narrative n'est pas linéaire mais baladeuse. Quand je fais des spectacles, je les dessine toujours pour avoir la structure d'écriture, comme une carte mentale. Et au fur et à mesure des répétitions, plusieurs dessins émergent, et c'est toujours le plus simple et le plus évident qui est le dernier. À chaque fois, je me demande pourquoi j'ai mis autant de temps à le trouver alors qu'il est si simple ! Mais justement, arriver à l'épure prend du temps. Il faut que cette écriture soit lisible, claire.

Le rhizome nous permet aussi ce lâcher-prise : la compréhension n'est pas uniquement intellectuelle, elle est sensible et physique. L'acte théâtral doit prendre en compte toutes ses dimensions et pour moi, la navigation rhizomatique que l'on propose le permet. En tout cas, mes outils sont taillés pour proposer cela aux spectateurs et spectatrices !

Margaux Eskenazi

propos recueillis par Aurélien Péroumal, 2022

Échos

« Il y a une affinité fondamentale entre l'œuvre d'art et l'acte de résistance. Quel est ce rapport mystérieux entre une œuvre d'art et un acte de résistance alors que les hommes qui résistent n'ont ni le temps ni parfois la culture nécessaires pour avoir le moindre rapport avec l'art ? Je ne sais pas. Malraux développe un beau concept philosophique, il dit une chose très simple sur l'art, il dit que "c'est la seule chose qui résiste à la mort". Revenons au début : qu'est-ce qu'on fait lorsqu'on fait de la philosophie ? On invente des concepts. Là, je trouve que c'est la base d'un beau concept philosophique. Réfléchissez... qu'est-ce qui résiste à la mort ? Il suffit de voir une statuette de trois mille ans avant notre ère pour trouver que la réponse de Malraux est plutôt une bonne réponse. On pourrait dire alors, en moins bien, du point de vue qui nous occupe, que l'art est ce qui résiste même si ce n'est pas la seule chose qui résiste. D'où le rapport si étroit entre l'acte de résistance et l'œuvre d'art. »

Qu'est-ce que l'acte de création ? Gilles Deleuze

« On écrit l'histoire, mais on l'a toujours écrite du point de vue des sédentaires, et au nom d'un appareil unitaire d'État, au moins possible même quand on parlait de nomades. Ce qui manque, c'est une Nomadologie, le contraire d'une histoire. [...] Les nomades ont inventé une machine de guerre, contre l'appareil d'État. Jamais l'histoire n'a compris le nomadisme, jamais le livre n'a compris le dehors. Au cours d'une longue histoire, l'État a été le modèle du livre et de la pensée : le logos, le philosophe-roi, la transcendance de l'Idée, l'intériorité du concept, la république des esprits, le tribunal de la raison, les fonctionnaires de la pensée, l'homme législateur et sujet. Prétention de l'État à être l'image intériorisée d'un ordre du monde, et à enraciner l'homme. Mais le rapport d'une machine de guerre avec le dehors, ce n'est pas un autre "modèle", c'est un agencement qui fait que la pensée devient elle-même nomade, le livre une pièce pour toutes les machines mobiles, une tige pour un rhizome. »

Mille Plateaux, Gilles Deleuze et Félix Guattari

« Un artiste ne détourne jamais son regard. Il observe tout, le plus horrible comme le plus beau, sans jamais tourner la tête. »

Kurosawa



**« Je voudrais...
je voudrais moi aussi
poser des questions.
Et en poser à vous et en
poser à... moi-même.
Ce s'rait... ce s'rait du
genre "qu'est-ce que vous
faites au juste, vous qui
faites du cinéma?",
et moi « qu'est-ce que je
fais au juste quand je fais
ou quand j'espère faire
de la philosophie"? Est-ce
qu'on a quelque chose à
se dire, en fonction
de cela? »**



Margaux Eskenazi

Diplômée d'un master 2 recherche en Études théâtrales à Paris 3 et de la section mise en scène du Conservatoire national supérieur d'Art dramatique de Paris en 2014, elle travaille trois ans au Théâtre du Rond-Point au comité de lecture. Elle y développe une activité de collaboratrice artistique avec Éric Didry, Nicolas Bouchaud, Jean-Claude Grumberg, Vincent Goethals, Xavier Gallais, Cécile Backès, le Birgit Ensemble et Clément Poirée. Depuis 2019, elle conçoit des dramaturgies de films documentaires pour France Ô. En 2007, elle fonde la Compagnie Nova pour laquelle elle met en scène *Quartett* d'Heiner Müller, *Hernani* d'Hugo et *Richard III* d'après Shakespeare. Depuis 2016, elle conçoit le triptyque « Écrire en pays dominé » consacré aux amnésies coloniales et aux poétiques de la décolonisation : *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre*, *Et le cœur fume encore*, *1983*. Découle de ces spectacles des formes en itinérance : *Césaire-Variations*, *Kateb-Variations* et *Après Babel*. En 2024, elle créera *Si Vénus avait su* à Sevran et *Kaddish-mémoires* avec la Belle Troupe de Nanterre-Amandiers. Elle est artiste associée aux Gémeaux de Sceaux, au théâtre Jean Vilar de Vitry, au théâtre du Fil de l'Eau de Pantin et au Théâtre de Sartrouville.

Lazare Herson-Macarel

Comme acteur, il se forme dans la Classe Libre du Cours Florent avec Jean-Pierre Garnier, puis au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique de Paris sous la direction de Daniel Mesguich et Nada Strancar. Au théâtre, il travaille notamment avec Léo Cohen-Paperman *Tête d'Or* de Claudel, *Le Crocodile* d'après Dostoïevski ; Nicolas Liautard *Amerika* de Kafka, *L'Avare* de Molière ; Olivier Py *Faust nocturne* ; Sophie Guibard *Vanghel* de Jacques Jouet ; Jean-Pierre Garnier *Lorenzaccio* et *La Coupe et les lèvres* de Musset ; Benjamin Porée *Platonov* de Tchekhov ; John Malkovich *Les Liaisons dangereuses* d'après Choderlos de Laclos ; Cécile Arthus *Angelo, tyran de Padoue* d'Hugo ; Jade Herbulot et Julie Bertin *Berliner Mauer*, *Vestiges*, *Memories of Sarajevo*, *Dans les ruines d'Athènes*, *Roman(s) national*. En 2009, il cofonde le festival du Nouveau Théâtre Populaire à Fontaine-Guérin. Dans ce cadre, il met en scène *Le Misanthrope* de Molière, *Le Cid* de Corneille, *Falstaffe* de Valère Novarina, *Œdipe-Roi* de Sophocle, *La Paix* d'Aristophane, *Splendeurs et misères des courtisanes* d'après Balzac, *Le Soulier de satin* de Claudel. Directeur de la compagnie de la jeunesse aimable depuis 2003, il met en scène dans ce cadre de nombreux spectacles : *Cyrano* d'Edmond Rostand, *Galilée*, *Les Misérables*... Il crée avec Margaux Eskenazi *Le Procès de Jeanne d'Arc*, et joue dans *Et le cœur fume encore* et *1983*.

Malik Soares

Auteur, compositeur et interprète, il mêle différentes disciplines artistiques à ces créations musicales. Il collabore avec de nombreux artistes et compagnies dont l'auteur Lilian Lloyd, les chorégraphes Hamid Ben Mahi pour les rencontres improbables, Christian et François Ben Aim pour *You're a Bird Now!*, le Collectif 12 pour *Les Mutants*. En 2012, il crée la performance pluridisciplinaire *Ce(ux) que nous sommes*, en 2016 *Straight to the Moon*, spectacle associant musique et vidéo live en mapping puis monte un duo avec Babacar Cissé *Je suis fait de la matière de mes rêves*. En 2018, il compose et joue pour la pièce *Listen to Me* de la compagnie de danse Sophie Boquet. En 2021, il crée *Quasar*, spectacle pluridisciplinaire issu d'un travail de recherche et création de neuf mois mené avec des enfants placés en foyers et familles d'accueil et pour lequel il est lauréat de la bourse d'écriture de la fondation Beaumarchais SACD dans la catégorie lyrique/spectacle musical. Il collabore également avec le photographe Dan Ramaën pour l'exposition *Looking For Walden*. Par ailleurs, il mène des interventions artistiques dans des centres pénitentiaires et auprès de centres de formation pour éducateurs spécialisés. Il intervient à l'université de Lausanne et dans différents colloques sur l'accès à la culture des publics empêchés. En 2022, il sort un livre sur son parcours d'ancien enfant placé devenu musicien, *Il y a ce que je suis*. En 2024, il poursuivra sa collaboration avec Margaux Eskenazi avec *Kaddish-mémoires*.

